

viendront encore visiter cette maison, où le poète Thomas, cet autre ami du peuple, chercha vainement la santé, et qui est maintenant consacrée par la mort de l'ami des ouvriers lyonnais. Ils viendront chercher sa tombe dans cette enceinte, au milieu des humbles sépultures des habitans d'Oullins : qu'ils puissent la trouver cette tombe ! que de toutes parts des souscriptions se fassent pour l'élever ; que l'or du riche FABRICANT, l'obole de l'ouvrier, économisée sur le prix de sa journée, se réunissent pour la parer ; qu'elle s'éleve en ces lieux pour être entourée de la vénération de nos neveux.

Après le discours de M. Pichard, M. Grogner, au nom de la Société d'Agriculture et Arts utiles de Lyon, a pris la parole en ces termes :

MESSIEURS,

L'homme auquel nous rendons aujourd'hui douloureusement les derniers devoirs fut bon, simple, modeste, et en même temps l'une des plus éminentes notabilités de l'industrie européenne. Cet homme dont la vénérable vieillesse s'est paisiblement écoulée dans un coin obscur de cette commune, était célèbre à Londres comme à Philadelphie, à Pétersbourg comme à Calcutta. Son nom, à peine connu autour de sa demeure, avait retenti dans tous les ateliers, sur tous les marchés de l'univers. Cet homme, dont l'existence domestique était obscure en apparence, a étendu, développé, perfectionné, enrichi la grande et brillante manufacture de la métropole de l'industrie française.

Il ne fut pas savant, mais il eut du génie : le propre du génie est de planer au-dessus des sciences ; car il est une inspiration providentielle, une mission d'en-haut. Arrivé, sans nom comme sans fortune, jusqu'à l'âge mûr, de vagues sentimens tourmentaient son esprit. Une machine extraordinaire, oubliée dans un coin, frappe ses regards ; il la considère et l'examine, il l'examine et la considère encore. Et, comme Le Corrège s'était écrié jadis : ET MOI AUSSI JE SUIS PEINTRE ! à l'aspect d'un tableau de Raphael, Jacquard s'écrie : ET MOI AUSSI JE SUIS MÉNANCIEN ! à la vue d'une machine de Vaucanson.

Dès lors est fixée la vocation providentielle de Joseph-Marie Jacquard. Il changera tout le système de la fabrication des tissus de soie. Il a découvert le principe unique qui domine toutes les combinaisons du tissage. Il créera une machine simple et puissante, peu dispendieuse, d'un facile entretien, se prêtant à tous les usages. Devant ce chef-d'œuvre du génie de l'industrie, disparaîtra pour toujours cette foule de ressorts, d'outils, de cordages, de harnais de toutes formes et de toutes dimensions, difficiles, fatigans à monter, à manier, se détraquant sans cesse, produisant peu avec beaucoup d'efforts, lentement et sans économie.

Ce n'est pas tout : les machines que Jacquard a éliminées comprimaient, tourmentaient, déformaient les membres des ouvriers ; de là une population toute entière d'êtres débiles et souffrans. Si ces hommes si dignes d'intérêt sont plus sains, plus